

Le cri de la femme congolaise. Par Marie-Louise Mazunga Pambu

« Si le silence est un crime, savoir et ne rien dire est un crime plus grave ».

Le silence qui entoure, aujourd'hui, la tragédie en République Démocratique du Congo (RDC) est un crime grave.

Le peuple congolais en général et la femme en particulier endurent depuis plus d'une décennie une souffrance sans nom.

Avec ses soixante millions d'habitants, la femme constitue 51% de la population de notre pays.

Cette majorité est sans voix!

Elle est utilisée comme instrument de propagande et de mobilisation à des fins politiques. A cause de son ignorance et de ses mentalités rétrogrades, elle est négligée dans sa formation, écartée là où se décide son avenir ainsi que celle de sa famille, elle est la première victime des guerres et des conflits armés

L'insécurité permanente à l'Est de notre pays malgré les accords de Sun City en 2002 et les élections organisées en 2006 est une tragédie oubliée, ignorée et sans précédent en Afrique. Les femmes sont utilisées pour fournir des services sexuels et culinaires aux rebelles, militants et groupes armés. Leur corps sont utilisés comme champs de batailles ainsi qu'armes d'humiliation, de destruction et déstabilisation des communautés entières, par les forces étrangères, nationales, la police et les services secrets.

Cette catastrophe humanitaire a poussé la femme Congolaise au front.

Elle s'est levée comme mère pour dire : « Non à la mort, Non aux violences, Non aux viols, non à la destruction méchante de l'écosystème! NON à la Guerre !

Elle s'est levée comme patriote pour dénoncer l'agression et l'occupation de notre pays par le Rwanda et l'Ouganda, ainsi que leurs supports aux rebelles et autres groupes armés qui terrorisent la population ; malgré la confusion que la communauté internationale à travers l'ONU entretient jusqu'à ce jour.

Elle s'est levée comme militante engagée pour le changement et la naissance d'un état de droit afin qu'il lui soit permis de se créer un espace de participation viable et susceptible de favoriser l'émergence de son leadership.

Devant cette instabilité politique permanente depuis l'accession de notre pays à l'indépendance, le chômage généralisé et la récession économique, la femme s'est levée comme pourvoyeuse et garante de la sécurité alimentaire, son rôle est visible dans la lutte contre la pauvreté et sa forte présence dans l'économie informelle.

Sans la femme, les régimes totalitaires seraient déjà tombés, car on l'a vu intervenir dans tous les secteurs vitaux de la vie publique: santé, économie, environnement, éducation civique, droits humains...

Aujourd'hui, et plus que jamais la femme Congolaise est consciente de sa responsabilité ainsi que du rôle qu'elle doit jouer pour la reconstruction de notre pays. De Gaborone à Addis-Abeba, de Nairobi à Sun City, de Pretoria à Kinshasa, elle a fait preuve d'unité pour une seule « CAUSE ».

Quelle est cette seule « Cause »? Comme l'a si bien dit Mrs Noeleen Heyzer, directrice exécutive d'UNIFEM (Le fond des N.U pour le développement des femmes) : *“Ce que nous voulons pour le 21ème siècle est de rallumer l'espoir, la capacité pour les femmes du monde d'entier d'apporter leurs rêves d'égalité à l'accès, aux opportunités et droits, dans l'absence de l'intolérance relative à la discrimination et dans une paix réelle pour un monde meilleur pour tous”*.

C'est aussi le rêve de toutes les femmes congolaises, c'est cela notre CAUSE COMMUNE ! Au delà des nos diversités ethnique, culturelles, religieuses. Au delà de nos appartenances politiques, opinions, sensibilités,...nous avons une seule cause!

Hélas, que faire et comment rendre nos rêves réalité dans un état non citoyen ? C'est notre cri!!!

Voici quelques observations:

1) La RDC, a signé et ratifié tous les traités en ce qui concerne les droits humains spécialement la convention sur l'élimination de toutes formes des violence a l'égard de la femme (CEDEF) depuis 1986.

2) La constitution de la troisième république stipule en son article 14 que l'état a l'obligation de faire respecter la loi et de promouvoir le droit de la femme ainsi que sa participation dans le développement de la nation ; particulièrement en garantissant ses droits pour une représentation significative dans les institutions locales et nationales.

La réalité est tout autre dans le vécu de la femme ; pour preuve, après les élections de 2006, la représentation actuelle de la femme est seulement de 7.2%, en général, dans les hauts postes de décisions gouvernementales ainsi que dans les institutions parlementaires en RDC.

3) Malgré les accords signés pour mettre fin à la guerre et la nouvelle loi passée en Juin 2006 sur le viol et autres formes d'abus sexuels faites à la femme, reconnus comme crime, leur pratique continue à ravager la vie des femmes, particulièrement à l'est du pays, où ces atrocités sont utilisés comme moyen d'humiliation et de terreur ; ces actes restent souvent impunis ; déstabilisant ainsi le future et la sécurité des femmes.

4) Le code de famille congolais promulgué en 1999, contient plusieurs clauses discriminatoires et incompatibles avec la CEDEF, en outre bien que le code de famille donne à la veuve légitime le droit d'héritage ; la réalité est tout autre!!! Face à l'institutionnalisation de la corruption, que peut faire une veuve dépossédée.

Tels sont les quelques exemples du vécu de la femme en RDC, en bref.

Face a ce grand défis, nous devons nous lever, nous mobiliser, dans un élan de solidarité pour :

-amener les gouvernants à enraciner la primauté du droit dans tout le pays.

-soutenir moralement et financièrement les organisations de femmes pour des meilleurs résultats: santé, droits humains, alphabétisation, lutte contre la pauvreté, lutte contre l'ignorance par l'information et l'instruction, scolarisation de filles, éducation académique, éducation civique. Car la question que nous nous posons est la suivante : « comment la femme peut elle revendiquer ses droits si elle ne les connaît même pas »!!!

Voilà pourquoi, nous invitons toutes les femmes à travers le monde de soutenir le combat de la femme Congolaise en signe de solidarité, car c'est un combat juste, une cause Noble pour l'humanité !!

Fait le 28-8-2007, à Londres (U.K))

Marie-Louise Mazunga Pambu.

Présidente de COMMON CAUSE UK, plateforme des femmes congolaises en U.K

Membre de WILPF (UK section). E-mail : Office@ukwilpf.org.uk